

QUAND LE PCF PUISE SES «ARGUMENTS»... CHEZ LES DEFENSEURS DE LA JUNTE FASCISTE

Que disent ces organisations, tel le PCA, parti révisionniste argentin ? Pour le savoir, la position exprimée on ne peut plus crûment par un dirigeant de ce parti, Roberto Vallarino, dans une interview qu'il a accordée au *Nouvel Observateur*, est particulièrement utile. Selon ce Vallarino, il y a deux tendances dans la junte argentine, une tendance «pinochétiste» et une tendance progressiste, dont fait partie Videla, et finalement l'ensemble de l'appareil dirigeant de la junte.

«C'est un gouvernement, dit le dirigeant du PCA interviewé, où existent des éléments progressistes, qui de fait y sont actuellement hégémoniques.

Donc, vous soutenez la junte ?

Pas exactement, disons plutôt : soutien critique.

Erreur donc, selon vous, l'équation : Videla = fascisme ?

Erreur aventuriste classique, qui ne peut que mener le peuple argentin sur la voie de la régression (...).

Et les violations des droits de l'homme, ça ne vous gêne pas ?

Si, bien sûr. Nous avons nous mêmes soixante et onze militants disparus.

Sur un total d'au moins quinze mille, selon Amnesty International.

C'est un chiffre exagéré, qui ne correspond pas à la réalité. Du reste, sur cette question des droits de l'homme, il faut aussi veiller à tracer des lignes de démarcation. Il y a un traitement de droite

de la question et un traitement de gauche (...)! »

Bien entendu, le PCA, auquel le PCF se réfère, était hostile au boycott du Mondial conséquence logique de sa position sur la nature du régime argentin, que le PCF reprend finalement à son compte.

LA DIRECTION DE LA JC MISE EN MINORITE A SON PROPRE DEBAT

A la fête d'Avant-Garde le 3 juin, un débat était organisé sur le thème «sport et politique».

Il s'agissait pour le PCF de justifier sa position de refus du mot d'ordre de boycott du Mondial, position qui est combattue y compris dans ses propres rangs.

Les responsables de la JC, sur un ton plutôt défensif, tentent tout d'abord d'expliquer que le boycott «isole le peuple argentin», position étayée par les arguments les plus grossiers : «Si on vous écoutait, on ne ferait plus de sport nulle part», ou encore «Ce n'est pas tant l'action des COBA qui a fait avancer les choses, mais plutôt le fait que la Coupe du Monde soit jouée en Argentine». Le tout enrobé de paroles condescendantes, car après tout : «C'est normal qu'on se trompe, quand on est jeune».

Mais toutes ces salades ne passeront pas facilement. Chaque déclaration de la tribune reçoit aussitôt une réponse de la part de militants du COBA et de militants de l'UCJR. Réponses vigoureuses, argumentées, elles sont applaudies par une partie importante de l'assistance, et empêchent les responsables de la JC de contrôler ce débat comme ils le voudraient.

Après qu'un membre du PCF ait expliqué son désaccord avec la position de son parti et la raison de sa présence dans un COBA, d'autres membres du COBA interviennent pour montrer que le boycott de la coupe, c'est le boycott du fascisme. Ils montrent que depuis la campagne des COBA, on n'a jamais autant parlé de l'Argentine. Un camarade de l'UCJR intervient et évoque notamment les prochains Jeux Olympiques qui doivent se dérouler à Moscou. Quelle sera alors la position du PCF ?



Chronique d'un COBA lycéen (Paul Valéry, Paris 12^e)

C'est à partir de la manifestation du mois de mars où se sont rendus spontanément une vingtaine de lycéens de Paul Valéry que nous avons pris avec quelques jeunes l'initiative de mener une campagne d'information dans le lycée. Il s'agissait d'abord de faire connaître très largement la situation en Argentine et de susciter un intérêt pour le boycott de la Coupe du Monde.

D'autre part, il était nécessaire de répondre à la propagande des JC, qui pour contrer notre campagne ont expliqué leurs positions et développé leurs explications contre le boycott, de manière peu

démocratique d'ailleurs : ils n'ont pas hésité à vider d'une classe, une fille qui collait une affiche pour appeler au meeting du 2 mai, organisé par le COBA. Au nom du sport au-dessus de tout et de la «volonté» du peuple argentin (qui paraît il s'est prononcé contre le boycott !), ils cautionnent de fait la dictature fasciste de Videla au mépris des centaines de milliers de victimes, torturées, assassinées chaque jour dans les geôles de la junte fasciste.

Nous avons pris contact avec le COBA qui nous a fourni le matériel de propagande nécessaire : *Épiques*, affiches, au-

to-collants... 60 *Épiques* ont été vendus en une semaine, les jeunes les ont diffusés largement autour d'eux. Devant l'intérêt porté à l'Argentine, nous avons convoqué une A.G. pour décider d'une action à entreprendre : une centaine de lycéens y ont participé. Après un exposé de la situation en Argentine, le débat s'est engagé sur les modalités de l'action. À l'issue de cette A.G., pour concrétiser la campagne engagée, proposition a été faite d'organiser une journée d'action sur le lycée et de populariser sur les autres bahuts du secteur.

C'est le 23 mai que 150 lycéens de Paul Valéry soutenus par des jeunes de Voltaire et d'Arago ont parcouru les couloirs aux cris de «Videla assassin, Giscard d'Estaing complice» pour appeler à la journée d'animation qui se tenait sur le lycée. Après la projection d'un montage diapos du COBA, le débat s'est ouvert et a été particulièrement animé... notamment avec les J.C. qui ont été les plus farouches détracteurs du COBA. La scène ne manquait d'ailleurs pas de piquant et un jeune J.C, indigné s'écriait : «Il ne faut quand même pas confondre la campagne de presse orchestrée par les journaux bourgeois sur l'Argentine et les articles

parus dans Pif, qui je vous le rappelle est une publication du PCF !». Tollé général ! Il faut dire que la nuance est subtile et l'argument de taille : que l'organisation du Mondial par l'Argentine soit soutenue par *L'Aurore* ou par... *Pif*, c'est toujours une caution au régime fasciste. Et les J.C. ont dû battre en retraite. À la fin du débat, une action spectaculaire a été organisée au *Printemps Nation* car «L'important — nous disait un jeune — c'est de s'ouvrir sur l'extérieur, ici nous sommes tous d'accord, ce n'est pas intéressant, il faut informer plus largement».

Aujourd'hui, pendant le déroulement du Mondial, la mobilisation est un peu retombée et la question de l'avenir des COBA se pose. Mais tout ce potentiel de lutte qui s'est manifesté, il s'agit de le préserver pour qu'il serve les luttes des peuples du monde contre l'impérialisme et les deux superpuissances. Rendez-vous pour Moscou en 1980 ? Certainement. Et bien avant sans doute, car il n'est pas une intervention impérialiste contre laquelle nous ne devons nous battre, et le bruit des bombes nous rappelle que notre propre impérialisme est engagé dans une agression d'ampleur au Zaïre, au Tchad et contre le peuple sahraoui.